

Le Land Art Nassogne sera inauguré le 4 juin

NASSOGNE

Sur le site du château du Bois, le pôle d'art contemporain, le LAN offrira notamment un gigantesque espace land art et trois salles d'exposition.

On s'active depuis le 1^{er} février sur le site du Pré-Lacroix, qui abrite le château du Bois, niché au cœur de la forêt à Nassogne. C'est à cette date que la Commune de Nassogne a confié les clés du lieu à Artesio, une structure artistique privée bruxelloise dédiée aux arts visuels, et à Philippe Marchal, son créateur et président. On se souvient que dans la foulée de la présentation du Land Art Nassogne, le LAN, devant le conseil com-

munal du 26 octobre, celui-ci avait approuvé une convention de location à Artesio.

Philippe Marchal entend placer ce futur pôle d'art contemporain, dont l'inauguration aura lieu le samedi 4 juin à 15 h, sur la carte des sites artistiques incontournables de la province, à l'image du CACLB à Buzenol et de l'Orangerie à Bastogne. À cette fin, les espaces d'exposition, mais aussi de création, seront multiples.

Avec bien sûr notamment une surface dédiée exclusivement au land art, traduisez à des œuvres créées à 100 % à partir de matériaux naturels, en l'occurrence la gigantesque plaine que domine le château du Bois. Le rez-de-chaussée de celui-ci hébergera deux salles d'exposition. Une troi-

sième salle d'exposition verra le jour dans le pavillon jouxtant le château du Bois.

« La Commune a compris tout l'enjeu »

Qu'ils exposent ou qu'ils créent sur place, les artistes seront aussi chez eux, avec à l'étage de ce dernier une résidence d'artistes, avec quatre chambres au sein desquelles ils seront hébergés gratuitement.

« Au vu de tout cela, le mot pôle a tout son sens, insiste Philippe Marchal. Je tiens aussi à remercier les ouvriers communaux pour leurs travaux de nettoyage et remise en état du site. Ainsi que Marc Quiryne, bourgmestre de Nassogne, et tout son collègue. La Commune a compris tout l'enjeu du LAN et l'a toujours porté à bras-le-corps. » **B.G.**



Philippe Marchal (à gauche), avec l'artiste Jean-François Diord, veut placer le LAN sur la carte des sites artistiques.

Monumentale, L'Euclide symbolisera le LAN

Un premier artiste sera bientôt à pied d'œuvre au Pré-Lacroix. Sculpteur bruxellois renommé, Jean-François Diord va créer une œuvre permanente, qui sera le symbole du lieu.

« Elle s'appellera L'Euclide, du nom de ce grand mathématicien de la Grèce antique, auteur d'un traité de mathématiques qui constitue un des textes fondateurs de la discipline, développe Philippe Marchal. Elle évoquera le rythme des saisons, des cycles de la nature, tout un symbole au cœur d'une nature généreuse et magnifique. »

Un marqueur visuel qui passera tout sauf inaperçu, avec ses 6 m de large et 5,3 m pour sa partie la plus haute.

« L'Euclide », une création participative

Ancien chef de l'atelier sculpture de l'académie royale des beaux-arts de Bruxelles, et jeune retraité, Jean-François Diord pourra compter sur des aidants pour ériger L'Euclide.

L'artiste sera entre autres entouré d'un assistant, Jérôme Wuot, un jeune artiste natif d'Ambly qu'il a eu pour élève et membre d'Artesio, et de jeunes de la commune.



JEAN-FRANÇOIS DIORD

Philippe Marchal : « L'Euclide évoquera le rythme des saisons, des cycles de la nature, tout un symbole au cœur d'une nature généreuse et magnifique ».

« Des jeunes du village d'enfants SOS Chantevent à Bande épauleront Jean-François Diord, ainsi que d'autres de l'entité par l'entremise d'Abdul Biyik, l'animateur de rue de la Commune, précise Philippe Marchal. Et L'Euclide verra aussi le jour grâce au soutien technique, matériel et logistique de trois partenaires privés : la scierie Beurler & Fils à Nassogne qui fournira le bois, et deux entreprises liégeoises, la chaudronnerie Melens & Dejardin, et le bureau d'ingénierie et d'architecture Servais Engineering Architectural. Un architecte et sculpteur de Nivelles, Gilles Libert, sera la courroie de transmission entre les partenaires et l'artiste. » **B.G.**
» www.diord.info

VITE DIT

D'UN GÎTE À UN AUTRE

Le château du Bois avait été réaffecté en gîte en 2016 par la SA Ourthe et Somme, précédent locataire du bien à la Commune de Nassogne. Désormais, c'est donc Artesio qui offrira, au propre comme au figuré, le gîte aux artistes, avec sa résidence d'artistes.

GRATUITÉ ET ARTISTES LOCAUX

Lors de la présentation du LAN devant le conseil communal le 26 octobre, Philippe Marchal avait eu ces quelques mots : « Je suis là pour aider les artistes à se montrer et produire. Dans cet endroit magnifique, je veux créer une symbiose entre art, patrimoine naturel et historique. L'accès aux expositions sera gratuit, et il y aura bien sûr de la place pour les artistes locaux. »

DES ATELIERS DANS LES ÉCURIES

Les quatre anciennes écuries vont être réaffectées en ateliers pour les artistes.

« PAS RÉSERVÉ À UNE ÉLITE »

« Je ne veux pas d'un lieu qui soit réservé aux artistes mondains de Bruxelles, à une élite, mais accessible à tous », insiste Philippe Marchal.

Ar(t)boretum, à Bruxelles, Nice et Nassogne

Le samedi 4 juin, le public pourra bien sûr contempler une première exposition d'œuvres de land art : Ar(t)boretum. « Des artistes du land art, locaux et autres, dont le sculpteur Hubert Verbruggen avec son ADN (Arbrisseau De Nassogne), vont créer des installations sur tout le site, avec des moyens naturels, surtout du bois, confie Philippe Marchal. Ils se serviront sur place et, notamment, sur les tas de bois étagés par les ouvriers communaux, sans s'interdire d'amener des matériaux d'ailleurs. Ils travailleront avec le patrimoine végétal pour y intégrer des œuvres. »

Dans Ar(t)boretum, qui sera aussi visible sous d'autres formes à Bruxelles et Nice, on lit ou devine les mots art et arbre.

« Les analogies entre l'arbre et l'homme sont nombreuses », avance Philippe Marchal. Et d'en citer quelques-unes. « De tout temps, l'arbre a été un élément dans la vie de l'homme : comme matériau de construction, combustible, instrument, outil... mais aussi comme élément et, ou, support de création. Pour beaucoup, l'arbre est aussi le gardien de souvenirs enfouis, nos peurs et nos rêves. L'arbre est également le témoin et l'acteur de nos traditions populaires. Il est devenu mythe et symbole de nos combats, de nos engagements, tant il ressemble à l'homme. »

Le président d'Artesio justifie : « Il est donc logique que la représentation artistique de l'arbre soit riche et diversifiée, ce que va s'attacher à présenter Ar(t)boretum. Le développement du land art renouvelle l'approche de la nature. »

Ar(t)boretum sera visible du 4 juin au 11 septembre, 24 h sur 24, 7 jours sur 7 et gratuitement. **B.G.**